



# Un regard très humain

PHOTOS DE JEAN-PIERRE REVEL

**J**EAN-PIERRE REVEL a le don de saisir des instants rares: ces hommes si absorbés par leur partie d'échecs qu'ils ne prêtent aucune attention aux quatre individus qui dévalent bruyamment l'escalier à quelques pas d'eux; cette fillette qui vend des oranges juste au-dessous d'un panneau où on peut lire: "Qui sait l'avenir? Personne"; cette infirmière occupée à nourrir un bébé prématuré dans un service de soins intensifs...

Souvent, il parvient à éterniser ces instants en les capturant dans l'objectif de son appareil photo. Ce talent de voir — et de donner à voir — peut sembler surprenant de la part d'un médecin. De lavis de l'intéressé, ces deux activités se marient pourtant très bien. La pratique de la photographie, explique Jean-Pierre Revel, l'a même aidé à devenir un meilleur

médecin: "Un photographe doit être attentif à la fois au tableau d'ensemble et au détail. Cette capacité est précieuse dans ma profession, où on a facilement tendance à manquer de vision d'ensemble ou, au contraire, à négliger certains aspects particuliers."

Diplômé de l'université de Lille (France), le docteur Revel s'est spécialisé en médecine tropicale et en santé publique. Après quelques années consacrées à la recherche en épidémiologie des catastrophes, il a entamé une carrière de praticien qui l'a conduit à travers le monde entier dans le cadre de programmes humanitaires. En l'espace d'une douzaine d'années, il a connu seize pays africains. En 1979 et en 1980, il se trouvait à la frontière thaïlandaise, où il a été

bouleversé par les souffrances des réfugiés du Cambodge.

En 1990, il est entré à la Fédération internationale en qualité de spécialiste de la santé publique. Depuis, son travail l'a conduit dans une vingtaine de pays, principalement au Moyen-Orient, en Europe de l'Est et en Asie centrale. Lorsqu'on lui demande quelle partie du monde il préfère, Jean-Pierre Revel n'hésite pas: "L'Asie, essentiellement à cause des gens."

A l'évidence, sa réussite — en tant que médecin et comme photographe — repose sur le profond respect qu'il voue à tous les gens. "Pour un médecin, explique-t-il, la souffrance est toujours le point de départ. Mais la souffrance n'est pas toujours triste, misérable ni sans espoir. Elle est aussi une manifestation concrète de la vie. Mon rôle consiste à atténuer la douleur, mais ce sont les gens que je m'efforce d'aider qui écrivent leur propre vie. Nous autres médecins ne sommes pas des héros, mais de simples artisans."

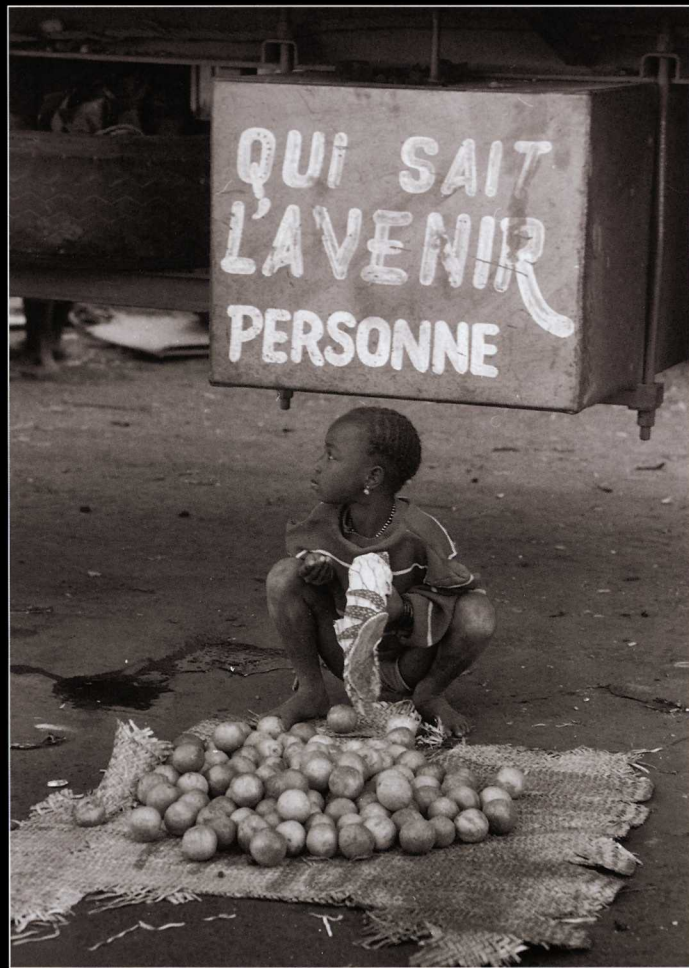
Ce respect fondamental de la personne humaine transparaît dans les photos de Jean-Pierre Revel: dans l'expression réfléchie de ce Brésilien qui se souvient avec précision de toutes les sécheresses qui ont frappé sa région depuis le début du siècle, dans le sourire de ce garçon qui a noué ensemble une multitude de bouts de ficelle pour faire voler son cerf-volant au-dessus d'un camp de réfugiés — un sourire qui renferme tout le courage de l'humanité face aux tragédies de l'existence.

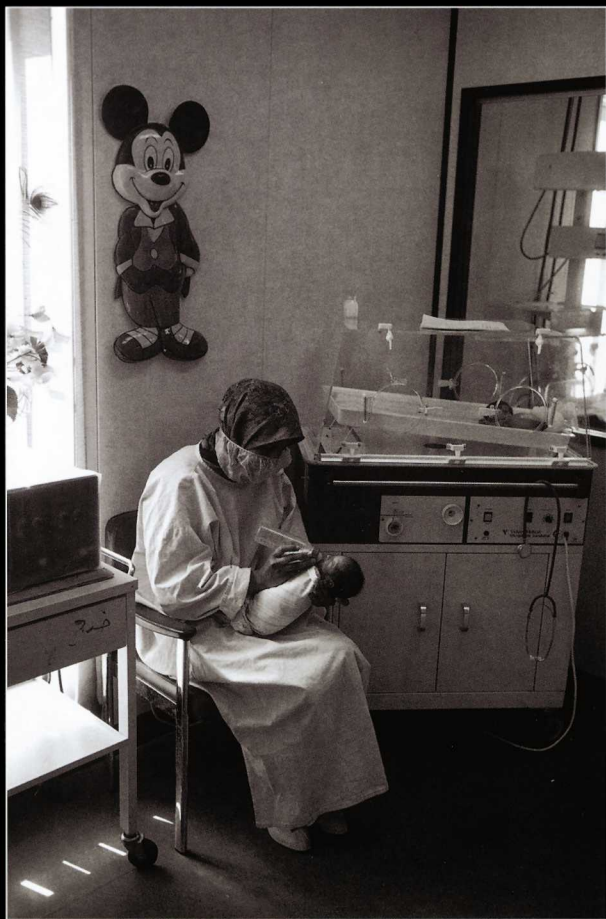
**Barbara Geary**  
Ex-coredactrice en chef de **Croix-Rouge, Croissant-Rouge**, Barbara Geary travaille maintenant pour le compte de Rolex Awards for Enterprise à Genève, Suisse.



Mali, janvier 1990 ▶

◀ Minsk, Biélorussie, novembre 1990





◀ Irak,  
février  
1994



Brésili, mai 1993 ▶

▼ Viet Nam, décembre 1979

